



en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Et si on détruisait ce temple?

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Ce n'est pas cette année, dans la liturgie dominicale, mais l'an prochain durant le carême que nous entendrons cette parole de Jésus: «Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai» (Jn 2, 19). Oserions-nous prendre cette parole au sérieux?

Il n'est pas question d'en faire une lecture littérale; je ne parle pas ici de prendre son pic et sa pioche pour vandaliser l'église paroissiale la plus proche. Ni de fermer toutes les églises jusqu'à la dernière. Les interprétations théologiques sérieuses pointent plutôt vers l'annonce de la Résurrection du Christ... Résurrection à laquelle nous sommes associés par notre baptême. Mais, revenons à cette parole: n'y a-t-il pas, dans notre Église, certains temples à détruire comme condition d'une certaine résurrection?

Notre Évêque vient de publier une lettre pastorale dans laquelle il presse l'Église diocésaine à «avancer dans le passage missionnaire». En introduction, M^{gr} Gazaille écrit: «Devenir une Église en sortie ce n'est pas facile à faire, à vivre. On peut en parler longtemps et ne rien faire... ou pire encore croire qu'on le fait déjà parce qu'on a mis un peu de vernis sur nos pratiques de chrétienté. Moi le premier, à titre d'Évêque et, chacun et chacune de vous, avons à nous convertir dans nos manières de faire».

Voilà ce dont je parle, quand j'évoque le temple à détruire. Parfois, il faut plus qu'un coup de peinture; il faut carrément jeter les murs à terre. Repenser notre espace, s'ingénier à mieux l'habiter. Notre temps, aussi. Comment repenser notre façon d'être, dans le monde, signe de l'amour du Christ? Il ne s'agit plus de sauver les meubles... Nous devons être ailleurs! Et si la préservation de nos structures, de notre horaire liturgique ou de notre temple au sens propre devient un obstacle à l'accompagnement des personnes en vue de *favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ au service du règne de Dieu*, il faudra peut-être y mettre la hache.

Radical, comme interprétation? Il me semble en effet qu'il faut entendre les interpellations de cette lettre pastorale avec une certaine radicalité. Celle-là même de Jésus qui ira jusqu'au bout de sa passion, même s'il en tremble par moments. Qui a dit que la mission allait être facile? Cette lettre montre bien la détermination de notre pasteur à ce que cette Église diocésaine vive le passage missionnaire avant que le temple ne s'écroule de lui-même. On y arrivera, dans la mesure où «l'amour du Christ nous [y] presse». Sans oublier que c'est Lui qui rebâtit.



Sommaire

La Parole est un don. L'Autre est un don	2
Calendrier des confirmations	3
Invitation à la messe chrismale.....	4
L'accompagnement des personnes en fin de vie	5
Trois adultes marchent vers leur baptême	6
Pour avancer dans le passage missionnaire.....	7
Debout! Suivons-le... Il nous envoie.....	8-9
Vidéos d'Anne-Marie Dubois	9
Lamess3.0 prend racine à Saint-Charles	10-11
Mardi gras à Bon-Pasteur: 1 ^{re} édition réussie!.....	11
Forums sur la Formation à la vie chrétienne	12-13
Carême de Partage: les femmes au Cambodge	14-15
Bulletin de la Mission jeunesse.....	16-17
La sacramentalité de la vie	18-19
La pastorale du mariage en questions	20-21
Atelier biblique	21
Mission en Bolivie: une Église évangélistique ..	22-23
Les Sœurs de l'Assomption quittent leur maison ..	24

en communion

49-A, rue de M^{gr} - Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

MARS 2017

NDLR: L'agenda de mars n'ayant pu être publié en temps voulu, nous vous informons des principales activités auxquelles M^{gr} André Gazaille a participé, en excluant les réunions de travail habituelles.

1-5 SUITE DE LA VISITE PASTORALE À NOTRE-DAME-DE-L'ESPÉRANCE

- 4 Appel décisif des catéchumènes au baptême (16h30)
- 7-10 Plénière de l'AECQ

11-19 VISITE PASTORALE À SAINT-FRÈRE-ANDRÉ

- 17 Rencontre des jeunes confirmants de la zone Bécancour à la cathédrale (19h)
- 21 Lancement de la campagne de Développement et Paix
- 22 Présentation de la lettre pastorale sur le tournant missionnaire
- 25 - Rencontre diocésaine des marguilliers
- Désacralisation de la chapelle de la Maison mère des S.A.S.V.

26-30 VISITE PASTORALE À SAINT-JEAN-PAUL-II

AVRIL 2017

2 SUITE DE LA VISITE PASTORALE À SAINT-JEAN-PAUL-II

- 4 - Conseil presbytéral
- Rencontre avec les jeunes confirmants de la paroisse Saint-François d'Assise (église St-Charles)
- 5 Bureau de l'évêque
- 6 Services diocésains
- 7 Trio de coordination

[SUITE À LA PAGE 3]

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La Parole est un don. L'Autre est un don

Nous sommes en plein cœur du carême qui a commencé le mercredi des Cendres (les 1^{er} mars) et se poursuit jusqu'au dimanche de Pâques (le 16 avril). À cette occasion le pape François a fait parvenir un message destiné à tous les catholiques intitulé *La Parole est un don. L'autre est un don*. J'aimerais vous partager ma réflexion à la lecture de cette lettre.

Le pape base sa réflexion sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (Lc 16,19-31). Le pauvre, dans l'évangile, a un nom, Lazare, un nom qui signifie «Dieu vient en aide». Il possède des traits bien précis. Il a son histoire personnelle. Il nous apparaît presque familier comme s'il avait un visage. C'est qu'il est un don de Dieu, une richesse inestimable, un être voulu, aimé dont Dieu se souvient. Il est un don pour le riche.

Le riche, dans l'évangile, n'a pas de nom. Il est centré sur lui-même: ses richesses, son mode de vie, sa vanité, son orgueil. Il vit dans son monde et tout cela le rend aveugle. Il ne voit pas Lazare, le don que Dieu a mis sur son chemin, ou plutôt sur le bord de sa porte. La suite du récit se situe dans l'au-delà et nous permet de découvrir la racine des maux du riche: son incapacité à accueillir la Parole de Dieu dans sa vie comme un don de Dieu; c'est ce qui l'a empêché d'accueillir Lazare comme un don de Dieu capable de favoriser sa conversion. «Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus» (v.31)

Le carême, ce temps de conversion, nous invite tout particulièrement à accueillir la Parole de Dieu comme un don de Dieu. Dieu qui a des choses à me dire, à me faire comprendre pour mon bonheur et ma joie. Dieu qui veut me permettre d'être davantage la personne unique et aimée que je suis, appelée à vivre de sa paix et sa joie.

S'ouvrir le cœur à la Parole de Dieu, c'est lui permettre de m'ouvrir le cœur aux autres et de les reconnaître comme un don de Dieu sur ma route pour m'aider à grandir et à être heureux. Et parmi ces personnes que le Seigneur met sur ma route, il y a tout particulièrement les pauvres, les malades, les souffrants. Ils ont tellement de choses à nous dire.

Voilà un bien beau projet de carême: ouvrir notre cœur à la Parole de Dieu, l'accueillir comme un don de Dieu, la méditer, la prier, lui laisser le temps de nous parler au cœur, de nous ouvrir le cœur aux autres pour notre bonheur et notre joie. Mais aussi, accueillir l'autre comme un don de Dieu capable de me faire grandir, de m'ouvrir les yeux et le cœur, même celui qui, à première vue, n'a pas d'intérêt, celui que je ne vois pas ou que je préfère ne pas voir.

Bon carême de conversion et Joyeuses Pâques à toutes et à tous!

+ André Gazaille

Agenda de l'évêque

AVRIL 2017 (SUITE)

- 8 – Rencontre avec les parents des confirmands de la paroisse Saint-Luc (à la cathédrale)
- Rencontre avec les jeunes confirmands de Notre-Dame-de-la-Paix (à la cathédrale)
- 75e anniversaire des Chevaliers de Colomb – Assemblée Lafortune, 4^e degré (église St-Joseph, Drummondville)
- 11 – Trio de coordination
– Visite de familles à la cathédrale
- 12 – Fête des prêtres jubilaires
– Messe chrismale
- 13 Célébration du Jeudi saint au Grand Séminaire de Nicolet (16 h)
- 14 Visite à un camp de confirmation à l'église de L'Avenir
- Office de la Passion à la cathédrale
- 15 Veillée pascale à la cathédrale
- 18 Messe de Pâques au pénitencier de Drummondville
- 19 Session de pastorale
- 20 Trio de coordination
- 22 Forum diocésain sur l'éducation de la foi à l'église de Saint-Célestin

24-30 VISITE AD LIMINA AU VATICAN

LA COLLECTE DIOCÉSAINE DU CARÊME DE PARTAGE SE TIENDRA AUX CÉLÉBRATIONS DOMINICALES DES 1^{ER} ET 2 AVRIL 2017. SOUTENONS GÉNÉREUSEMENT LES FEMMES AU CŒUR DU CHANGEMENT!



CALENDRIER DES CONFIRMATIONS

DATES	PAROISSES	HEURES
Samedi 8 avril	<i>Paroisse Saint-François d'Assise</i> • Église Saint-Charles	13h30
Dimanche 23 avril	<i>Paroisse Bon-Pasteur</i> • Église Saints-Pierre-et-Paul <i>Paroisse Notre-Dame-de-la-Paix</i> • Église Notre-Dame-du-Bon-Conseil *** Présidée par Paul-André Cournoyer	9h et 10h15 11 h
Samedi 29 avril	<i>Paroisse Saint-Luc</i> • Église Saint-Cyrille-de-Wendover *** Présidée par Robert Richard	16 h
Samedi 6 mai	<i>Paroisse Sainte-Famille</i> • Église Saint-Bonaventure *** Présidée par Robert Desmarais	10 h 30
Samedi 20 mai	<i>Paroisse Saint-Nicéphore</i> • Église ChriSaint-Roi • Église Saint-Nicéphore <i>Paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys</i> • Église Saint-Albert	13h30 16 h 19 h 10 h
Dimanche 21 mai	<i>Paroisse Sainte-Victoire</i> Église Sainte-Famille	10 h 30, 14 h et 16 h
Samedi 27 mai	<i>Paroisse de l'Assomption de la VM</i> • Église Saint-Zéphirin <i>Paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville</i> • Notre-Dame-de-Pierreville <i>Paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance</i> • Église Saint-Grégoire	10 h 30 14 h (avec eucharistie) 19 h
Dimanche 28 mai	<i>Paroisse Bienheureux Louis-Zéphirin Moreau</i> <i>Paroisse Saint-Jean-Paul II</i>	a.m. p.m.
Samedi 3 juin	<i>Adultes du diocèse de Nicolet</i> • Cathédrale Saint-Jean-Baptiste <i>Paroisse Bienheureux-Jean-XXIII</i> • Église Saint-Samuel	10 h 30 14 h 30
Dimanche 4 juin	<i>Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet</i> • Cathédrale <i>Paroisse Bienheureux-François-de-Laval</i> • Église Saint-Eusèbe (Princeville)	10 h 14 h
Samedi 10 juin	<i>Paroisse Notre-Dame-des-Monts</i> • Église Saint-Patrice (Tingwick) • Église Saint-Médard (Warwick) <i>Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus</i> • Église Saint-Fulgence	11 h 13 h 16 h 30
Dimanche 11 juin	<i>Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes</i> • Église Saint-Germain	9 h 30
Samedi 17 juin	<i>Paroisse Saint-Frère André</i> • Église Saint-Léonard <i>Paroisse Saint-Michel</i> • Église Saint-Michel (Yamaska)	10 h 14 h et 16 h

INVITATION DE L'ÉVÊQUE À TOUS LES DIOCÉSAINS ET DIOCÉSAINES

Messe chrismale: **NOUS SOMMES** le Corps du Christ

*Il me fait plaisir de vous inviter à la messe chrismale qui aura lieu le **mercredi 12 avril, à 19 h 30**, à la cathédrale.*

Cette célébration est une occasion unique de nous retrouver tous ensemble comme grande famille diocésaine et de vivre d'une façon particulière l'appel à former le Corps du Christ. Un Corps où chaque membre est important, unique, essentiel. Un Corps composé de l'ensemble des baptisés, appelés chacun à participer à la mission du Christ. Un Corps qui réunit les différents ministères en reconnaissant à la fois leur spécificité et leur complémentarité.

Au cours de la célébration, nous serons donc tous invités, évêque, prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, collaboratrices, collaborateurs, personnes engagées dans les mouvements et dans les paroisses de toutes sortes de façons, à renouveler ensemble nos engagements particuliers qui sont essentiels à la réalisation de la mission du Christ

La bénédiction de l'huile pour l'onction des malades et de l'huile des catéchumènes, ainsi que la consécration du Saint-Chrême, nous rappellerons que le Christ continue sans relâche sa mission à travers nous tous, mais aussi, d'une manière mystérieuse, par les sacrements par lesquels il continue de guérir, de pardonner, de consoler, de donner sa force, de guider, bref de donner la vie et la vie en abondance.

Merci de choisir de prendre le temps de venir vivre ce moment ensemble, et cela malgré toutes les occupations de la Semaine sainte. Merci de transmettre cette invitation aux personnes de vos communautés, particulièrement à vos proches collaborateurs, collaboratrices, à tous ceux et celles qui ont un engagement dans la vie paroissiale.



Ensemble, venons confier au Seigneur notre désir de le faire connaître et aimer, d'y trouver malgré les difficultés de la mission joie et paix et lui demander de rendre fécond tous nos efforts.

✠ André Gazaille,
évêque de Nicolet

45^E SESSION DE PASTORALE INTERDIOCÉSAINE

L'accompagnement des personnes en fin de vie et de leurs proches

Certains changements au Québec se répercutent sur tout ce qui touche la fin de vie. On peut avoir parfois l'impression de s'y perdre. Personne n'y échappe: d'abord dans notre propre famille, mais aussi au cœur des implications dans notre milieu de vie, comme intervenants en paroisse, en accompagnement spirituel ou dans le monde de la santé et des services sociaux. En fait, les questions entourant la fin de vie nous placent devant des réalités de plus en plus complexes.

[JL] La pastorale fait face à de nouveaux défis entourant l'accompagnement des personnes en fin de vie. Existe-t-il des points de repère sur lesquels la communauté chrétienne peut s'appuyer pour assurer un accompagnement pastoral authentique et adapté aux personnes en fin de vie et à leurs proches, tant au plan individuel que communautaire?

La 45^e Session de pastorale se tiendra le mercredi 19 avril 2017, de 9 h à 21 h, au Centre des arts populaires de Nicolet (accueil dès 8 h 30). La personne-ressource est monsieur Gilles Nadeau, prêtre du diocèse de Québec, spécialiste des questions touchant la fin de vie.

DES ENTRETIENS ET UNE CONFÉRENCE PUBLIQUE COMPLÉMENTAIRES

Le conférencier livrera quatre entretiens au cours de la journée, parcourant les thèmes suivants: le vécu de la personne en fin de vie et de ses proches, le vécu spirituel et religieux, l'accompagnement pastoral et l'aide médicale à mourir. Cette conférence sera entrecoupée d'échanges et de temps d'intériorisation accompagnés en musique. La Session se conclura par une conférence ouverte au grand public en soirée, proposant des points de repère pour l'accompagnement spirituel des personnes en fin de vie et de leurs proches dans le contexte actuel. La soirée est offerte en complémentarité avec le propos de la journée, et non pas comme une synthèse ou une répétition de celui-ci.



L'abbé Gilles Nadeau est responsable du service de la pastorale de la Maison Michel-Sarazin et rédacteur des Cahiers francophones de soins palliatifs. En 2016, il a publié Écouter, hériter, accompagner aux Éditions Novalis.

Homme de compassion, témoin de la souffrance des personnes en fin de vie, il a bien souvent favorisé le déploiement de leur vie spirituelle tout en se laissant transformer par ces rencontres.

MODALITÉS D'INSCRIPTION

L'inscription à la Session de pastorale se fait uniquement par la poste ([formulaire en ligne ici](#) pour l'imprimer et le retourner avec paiement.).

Date limite: 7 AVRIL 2017 (des frais de retard de 10 \$ s'appliqueront après cette date).

Les frais d'inscription de 55 \$ comprennent la documentation, le dîner, les pauses et la conférence publique en soirée.

Pour les personnes qui participeront à la conférence publique *en soirée seulement*, aucune inscription préalable n'est nécessaire. Des frais de 8 \$ seront perçus à la porte.

OBJECTIFS DE LA SESSION

À la fin de la Session, les participants devraient être en mesure de mieux saisir la problématique de l'accompagnement des personnes en fin de vie dans le contexte actuel du Québec et d'identifier des points de repère pour un accompagnement pastoral authentique et de qualité dans ce contexte.

La Session de pastorale est une journée de formation et de ressourcement annuelle visant toute personne engagée en pastorale, tant les personnes laïques que les ministres ordonnés, les bénévoles et le personnel mandaté. Les personnes qui œuvrent auprès des malades dans les services de santé, en soins spirituels ou en accompagnement à la fin de vie pourraient être particulièrement intéressées à cette session. Cette journée est offerte par le Centre interdiocésain de formation en collaboration avec les diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières.

ILS RÉPONDENT À UN APPEL «DÉCISIF»

Trois adultes marchent résolument vers leur baptême

Les décisions que nous prenons et les gestes que nous posons dans une vie n'ont pas tous la même portée. Il y a des choix qui ont des conséquences plus importantes que d'autres sur notre existence: choix de carrière, choix de relation amoureuse, choix d'avoir des enfants, choix d'un milieu de vie, etc.

Marijke Desmet, Service du catéchuménat

Pour certaines personnes, un autre choix tout aussi important s'offre à elles, en lien avec leur relation à Dieu. Il s'agit d'un choix, oui, mais aussi d'un appel. Des personnes n'ayant pas été baptisées dans leur enfance sentent un appel intérieur à recevoir ce sacrement pour entrer dans la vie chrétienne. On leur propose alors de faire un parcours pour qu'elles puissent approfondir cet appel, découvrir qui est le Dieu de Jésus Christ, côtoyer des personnes qui témoignent de leur baptême dans leur vie, expérimenter la relation à un Dieu d'amour, entrer en contact avec une communauté chrétienne, etc. C'est ce qu'on appelle le catéchuménat. Ce parcours s'étale sur plusieurs mois, dans le respect du rythme et de la liberté de la personne.

Trois adultes du diocèse de Nicolet vivent actuellement un parcours catéchuménal. Ces personnes ont récemment franchi une étape décisive: le discernement pour confirmer leur appel à entrer dans la vie chrétienne. Celui-ci se vit avec les personnes et les communautés qui les accompagnent, à la lumière de l'Esprit. Une fois ce discernement fait, l'évêque, comme pasteur de l'Église diocésaine, signifie à ces personnes que Dieu les appelle vraiment à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie), sacrements qu'elles pourront vivre aux prochaines fêtes pascales. C'est tout le sens de l'appel décisif que trois catéchumènes ont vécu le 4 mars dernier.

L'appel décisif leur a été adressé lors d'une célébration qui a eu lieu à la cathédrale, au début du carême, comme chaque année. Les catéchumènes étaient invités à répondre à l'appel en inscrivant leur nom dans le registre des futurs baptisés adultes ou le «registre des catéchumènes». Cette année, cette célébration a eu lieu dans le cadre de la célébration eucharistique. Toute la communauté diocésaine est invitée à porter dans la prière les trois catéchumènes qui poursuivent ce temps déterminant de leur parcours d'initiation chrétienne et seront baptisés dans leur paroisse, à la Veillée pascale.

Plus de photos de [cette célébration ici](#).

Le bâton de pèlerin tenu par Tiffany montre que l'appel à devenir chrétien s'inscrit dans le parcours de toute une vie.



Isamël inscrit son nom au registre diocésain des catéchumènes; c'est sa réponse officielle à l'appel décisif que lui a lancé l'évêque au cours de cette célébration.

François reçoit l'écharpe des catéchumènes, de couleur violette. À son baptême, celle-ci sera remplacée par une étoffe blanche.



À la présentation de la **Lettre pastorale**, ils étaient là?

Pas moins d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation de M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet, à venir passer une journée à la Maison diocésaine de formation, mercredi 22 mars, pour le lancement de sa Lettre pastorale «Pour avancer dans le passage missionnaire.»

Par **Lionel Émard**, prêtre

Je pose la question d'entrée de jeu: à la présentation de la Lettre pastorale, ils étaient là? Certes, des curés, des agentes et agents de pastorale, des diacres et leur épouse, mais surtout, de ces prêtres retraités ou encore en service de disponibilité; certains d'entre eux ont même pris la parole; une parole de sagesse et de profondeur spirituelle qui révèlent un attachement et un amour inconditionnels à cette Église de Dieu établie à Nicolet; leur présence révélait que le passage d'une Église de chrétienté à une Église missionnaire est en train de s'opérer.

L'approche de la présentation était intéressante et stimulante. Nous savons bien qu'un tel document ne sera pas lu si le présentateur ne prend pas les moyens pour qu'il le soit. M^{gr} Gazaille a compris cela. Il a présenté sa Lettre pastorale en ne s'éloignant pas trop de son texte, il a prévenu l'assistance dès le début de sa présentation. Et en faisant réagir l'auditoire après chacun des blocs de présentation, le résultat était là: l'assistance s'appropriait, dans ses mots à elle et avec le vécu de vie, le contenu de la Lettre; le vécu, les exemples, les questions, les remarques de l'assistance sur la Lettre pastorale rendaient plus compréhensibles ces mots clés: le passage missionnaire.

Après un survol de la situation présente de l'Église de Nicolet, l'évêque affirme: «Je crois profondément que l'Église de Nicolet peut et doit devenir missionnaire» (p. 2). Pour cela, trois choses sont nécessaires: 1) transformer notre action pastorale et nos pratiques pour faire des disciples-missionnaires, 2) les paroisses doivent devenir des communautés qui engendrent des disciples-missionnaires, 3) il faut accompagner les personnes à être missionnaires pour faire advenir un monde meilleur.

Bien beau tout cela, mais on fait comment? D'abord «des orientations pour avancer dans le passage missionnaire» concrétiseront la vision pastorale du diocèse qui est de *favoriser l'engendrement d'un peuple disciples-missionnaires, Corps du Christ au service du règne de Dieu*. Cet item a besoin d'un peu de viande autour; si on prête un peu attention au questionnement des gens présents, on

voit que la vision pastorale a besoin de plus de présentation concrète. À propos des orientations, trois idées fortes: 1) identité chrétienne, pour cela, trois apprentissages: relation avec le Christ, vie communautaire, action missionnaire; 2) transformation des pratiques pastorales; 3) trois lieux intégrateurs: La paroisse, les petits groupes et mouvements, la famille.

Un item qui reviendra plus souvent dans le futur: Le leadership. «Aujourd'hui, il est nécessaire de devenir une Église missionnaire et cela exige une nouvelle façon d'exercer le leadership pastoral.» (p. 6) La Lettre propose quatre pistes pour ce faire: un leadership plus communautaire rattaché à la vision diocésaine, un leadership au service la mission de l'Église qui se remet en question, un leadership de communion qui rejoint le plus grand nombre possible, et oups!, un leadership d'humilité, engagé dans une conversion personnelle et continue.

Les deux autres blocs de la journée étaient plus terre à terre: La dimension de l'accompagnement et de la formation. Autour de ces deux items, la Lettre donne des exemples concrets des défis nouveaux pour avancer dans une Église missionnaire. Enfin, on y revient sur le «Guide pastoral pour favoriser le passage missionnaire de la paroisse.» Deux points demeurent actuels, la proximité et l'unité. L'évêque est conscient que la tentation de tout centraliser est là; comme il l'écrit: «La proximité est un bien précieux avec l'unité qu'il nous faut cultiver dans la paroisse et au sein des communautés locales.» (p.9)

En conclusion, ceux qui espèrent que M^{gr} André Gazaille va finir par s'épuiser et prendre cela relax, parce qu'il ne lui reste que quelques années encore, ne devraient pas oublier que sa devise d'évêque est «L'amour du Christ nous presse». C'est une raison suffisante pour lui d'aller de l'avant pour avancer dans le passage vers une Église missionnaire.

Le texte de la lettre pastorale «Pour avancer dans le passage missionnaire» est disponible en suivant [ce lien](#).

CARÊME ET TEMPS PASCAL



Marijke Desmet, service diocésain de liturgie

Suivre quelqu'un, suivre quelque chose, la société, les médias, les réseaux sociaux et la publicité ne cessent de nous le proposer. On est invité à suivre tel régime et tel programme d'entraînement qui nous promettent santé et longue vie, à suivre telle personne comme guide ou comme coach de vie pour trouver le succès et le bonheur, à suivre tel site internet ou telle personne sur Twitter pour être au courant des dernières nouvelles, à suivre les règles du jeu ou les habitudes du milieu où on se trouve afin de favoriser le vivre ensemble, à suivre le guide, en voyage, afin de ne pas nous perdre et de ne rien manquer.

Oui, les invitations à «suivre» ne manquent pas. Mais de quel genre de «suivre» s'agit-il? On pourrait être tenté, parfois, de suivre aveuglément toutes les choses et les personnes qui promettaient le bonheur, sans trop se poser de questions. On voudrait tellement avoir LA bonne recette! On suit aussi parfois par facilité: pas besoin de se poser de questions... il y a quelqu'un devant nous qui a déjà les réponses.

La thématique qui nous est proposée pour ce carême peut sembler ambiguë et porter à interprétation. On nous propose de suivre Jésus. C'est là le spécifique de la vie chrétienne, qui nous invite à suivre une personne en particulier: Jésus le Christ, le Vivant, le Ressuscité. Mais s'agit-il de faire de nous des «moutons»? Non! Le Christ ne

Deux fois par année, avant d'entrer dans les temps forts de la vie chrétienne que sont l'avent et le carême, le service diocésain de liturgie produit un document ressource pour toutes les personnes qui s'impliquent dans la liturgie dominicale et des fêtes chrétiennes. Ce document est remis aux bénévoles et au personnel pastoral, lors du lancement des temps liturgiques, comme ce fut le cas en janvier dernier avec le lancement du carême et du temps pascal. Pour chaque thème proposé, la responsable diocésaine de la liturgie présente une réflexion adaptée à notre réalité pastorale diocésaine. Voici, bout à bout, ses réflexions sur le thème du carême et celui du temps pascal.

Debout! Suivons-le

Suivre... dans le sens de «suiveux»?

s'adresse pas à nous pour que nous soyons des «suiveux», mais bien des personnes debout, appelées à être pleinement vivantes, épanouies, heureuses, responsables, actives. Il nous invite à le suivre, non pas parce que les autres le font, mais parce qu'on a fait l'expérience de son action bienfaisante dans nos vies. En fait, suivre Jésus, c'est une réponse à un appel et à une action. Ce n'est pas seulement une décision philosophique, intellectuelle ou morale. C'est la réponse à une expérience de présence et d'amour.

Suivre Jésus, c'est aussi entrer dans ses pas, dans sa manière de vivre, de faire. C'est laisser l'amour et la vie, qu'il nous offre sans cesse, «déborder» de nous de façon à ce qu'ils rejaillissent sur ceux et celles qui nous entourent, sur notre environnement, sur notre terre. Suivre Jésus, c'est imprégner le monde de sa trace.

On fait souvent l'éloge de la foi pleinement confiante des petits enfants. Il est vrai que nous sommes invités à cette confiance dans notre marche à la suite du Christ. Mais nous sommes aussi appelés à le suivre dans une foi éclairée, éprouvée, toujours en maturation, toujours en évolution. Une foi d'adulte qui découvre toujours plus profondément la présence du Christ et qui choisit de plus en plus librement de se mettre à sa suite. Debout! Suivons-le!

Debout! Il nous envoie

Vous avez dit: «Mission»?

Marijke Desmet, service diocésain de liturgie

Votre mission, si vous l'acceptez, est de... Cette expression est familière à ceux et celles qui sont fans de la série Mission impossible. Comme son titre l'indique, les missions confiées dans la série semblent souvent irréalisables et sont confiées à des personnes hors du commun. Le mot mission, dans ce contexte, est associé à exploits extraordinaires.

Dans le monde du commerce, des affaires ou des services, le mot mission est aussi familier. Quelle entreprise n'a pas élaboré son énoncé de mission, qui devient alors le guide pour la formulation des objectifs, pour les prises de décisions et pour le choix des moyens à prendre au cours des prochaines années? Cet énoncé est souvent travaillé par un ensemble de personnes qui peuvent ainsi dire: voici la mission que nous nous sommes donnée.

Dans le contexte de la vie chrétienne, le mot mission revêt un sens un peu différent de ceux tout juste évoqués. Il ne s'agit pas d'une mission réservée à quelques élus, à quelques superhéros, aux plus forts ou aux plus talentueux. Il ne s'agit pas non plus d'une mission qu'on se

En fait, si Jésus nous envoie, c'est afin que nous poursuivions sa propre mission, celle de faire advenir le Règne d'amour de son Père, le règne qui est promesse de vie pour toute l'humanité.

donne soi-même, à partir de ce qu'on voudrait atteindre ou de ce qu'on voudrait réussir.

La mission, dans la vie chrétienne, est pour tous. Toute personne baptisée y est associée, avec son don unique, avec ce qu'elle est, avec ce qu'elle porte, avec son identité propre d'enfant de Dieu. Et cette mission, elle est donnée par quelqu'un, le Christ ressuscité. En fait, si Jésus nous envoie, c'est afin que nous poursuivions sa propre mission, celle de faire advenir le Règne d'amour de son Père, le règne qui est promesse de vie pour toute l'humanité.



Nous sommes donc envoyés en mission, mais pas sans bagage. D'abord, nous avons un moteur: la conviction et l'expérience de l'amour de Dieu pour chacun de nous, pour l'ensemble de l'humanité. Nous avons aussi un guide, une présence indéfectible: l'Esprit du Ressuscité. Ce souffle, ce feu promis par Jésus à ses

disciples et qui nous est donné au baptême et à la confirmation. Avec lui, nous pouvons entrer dans cette grande invitation pascale: Debout! Il nous envoie!

TROIS VIDÉOS D'ANNE-MARIE DUBOIS POUR AIDER À SE PRÉPARER À PÂQUES

[AMD] *La Pénitence* était, à l'origine, une composition pour voix et piano de Beethoven. Elle souligne l'importance du regret lors de la demande de pardon au Seigneur, et la libération qu'entraînent le regret et la réparation des fautes, ou pénitence. La deuxième partie de la pièce est donc pleine de la joie provoquée par la libération de l'attachement au péché. Dans la vidéo en ligne, [cette pièce musicale](#) est accompagnée de peintures américaines et canadiennes significatives.



Richesse de la Miséricorde présente, [en paroles et musique](#), le don de Jésus dans ses moments les plus significatifs, dans un récital médité sur Sa Passion, où Jésus a souffert plus qu'aucun homme, en acceptant tout avec le plus grand amour possible et en offrant tout à Son Père. Quant à l'[Alléluia](#), pièce originale de Liszt, on le présente dans un film en action au piano, dans la foi. Cette pièce est une louange vive et charismatique dans la gloire de Dieu, montant des profondeurs vers le ciel. Elle est réjouissance de la résurrection du Christ.



Toutes les formes d'expression créative pourront être utilisées, au fil des célébrations. On pense à la musique, bien sûr, mais aussi à la danse et même aux arts visuels.

Lamess3.0 prend racine à l'église Saint-Charles

Une célébration eucharistique nouveau genre a réuni une soixantaine de personnes de tous âges à l'église Saint-Charles-Borromée, pour la première fois le samedi 11 mars dernier. C'est une nouvelle proposition qui s'installe à Drummondville, pour les personnes qui veulent célébrer la messe dans une atmosphère dynamisée par l'enthousiasme de la jeunesse.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Lamess3.0, c'est une initiative originale de la Mission jeunesse du diocèse de Nicolet. «La messe ne devrait jamais être ennuyeuse!», soutient Annie Beauchemin, responsable du service diocésain de la Mission jeunesse. «Avec les jeunes de différents milieux, on a voulu développer une approche qui tient compte de ce qu'ils attendent d'une messe tout en essayant d'éviter ce qu'ils ne veulent pas», explique-t-elle.

Résultat: la messe est animée de manière à favoriser l'interactivité, la musique prend des airs de fête et on arrête le temps pour soigner la fraternité et l'intériorité. «En fait, on enlève nos montres et on éteint nos

téléphones pour vraiment entrer dans le “temps de Dieu”». Toute la communauté y est conviée, car il s'agit d'une célébration pensée par, pour et avec les jeunes, mais ouverte à tous.

UN MODÈLE EN ÉVOLUTION

Depuis le printemps 2013, un petit noyau de jeunes a créé cette approche de toutes pièces pour l'expérimenter dans plusieurs communautés du Centre-du-Québec, quelques fois par année. Le projet prend un nouveau tournant cette année, alors que *lamess3.0* dépose ses pénates au cœur du quartier Saint-Charles-de-Drummond, à deux pas du campus de l'UQTR.

«Nous avons décidé ensemble de ne plus être itinérants pour le moment et de prendre racine quelque part, pour que les jeunes aient un lieu qui leur ressemble, pour qu'une communauté de jeunes se forme», rapporte Annie Beauchemin. «Les jeunes désirent aussi que *lamess3.0* s'élargisse pour devenir *l'expérience3.0* et qu'on puisse vivre toutes sortes d'activités avec les jeunes à Drummondville», poursuit-elle.

FRATERNITÉ, CÉLÉBRATION ET EXPRESSION CRÉATIVE

On peut déjà dire que *lamess3.0* correspond à une expérience plus large que la célébration eucharistique elle-même. Les jeunes qui veulent y avoir une participation spéciale se rencontrent dès le début de l'après-midi pour mettre tous les éléments de l'animation en place; ce rassemblement se poursuit dans un souper festif, avant la messe.

Les musiciennes et musiciens sont donc convoqués à l'église dès 13 heures avec leur instrument, alors que les personnes qui désirent chanter avec eux commencent à

répéter à 14 heures. À partir de 15 heures, un autre groupe prépare la présentation de l'évangile. «Toutes les formes d'expression créative pourront être utilisées, au fil des célébrations. Il y a la musique, bien sûr, mais aussi la danse et même les arts visuels», précise Guy Lebel, l'un des animateurs de ce projet.

Le choix de ce lieu s'est d'ailleurs fait en pensant à un noyau de jeunes et de familles qui participe déjà à la messe familiale, une fois par mois, et qui désire en avoir plus. Cette église se prête aussi à des aménagements différents pour s'adapter à l'animation, en plus de se trouver à proximité de l'université.

La prochaine célébration de *lamess3.0* aura lieu le samedi 6 mai à 19 heures, à l'église Saint-Charles. Les chrétiens de tous les âges qui ont envie de faire l'expérience d'une messe célébrée autrement y sont chaleureusement invités.

UN PREMIER MARDI GRAS RÉUSSI POUR LA PAROISSE BON-PASTEUR

Bianca Mailloux, agente de pastorale à Bon-Pasteur

C'est avec beaucoup de joie et de fierté que je contemplais la scène du Mardi gras lors de notre fête du 28 février dernier: plus de 200 personnes de tous les âges, de tous les horizons, rassemblées pour célébrer. Unis, nous avons mangé des crêpes en souvenir de la tradition d'antan et nous avons joué ensemble pour mieux nous connaître.

Amis, liés de près ou de loin à la paroisse, amis des amis ou enfants des paroissiens, tous étaient bienvenus et ont répondu à l'appel! Un grand merci d'avoir formé le Corps du Christ sous mes yeux! Quelle grâce aussi d'avoir pu compter sur le soutien d'une vingtaine de bénévoles à l'œuvre, plusieurs du Club des aînés – sans compter nos faiseurs de crêpes! – et de voir les sourires sur tant de visages! Bien sûr nous aurons quelques ajustements à faire pour la 2^e édition, mais globalement ce fut un grand succès! Merci d'avoir osé l'expérience et un merci spécial au comité organisateur: Bernard Auger, Cynthia St-Germain, Kymlye Gervais, Francis Vigneault et Karolane Gingras!



On voit ci-dessus, Bianca Mailloux, instigatrice du projet, en compagnie d'une participante.



À droite, une tablée réjouie par l'activité.

TROIS FORUMS DIOCÉSAINS POUR MIEUX SAISIR LES APPELS EN CATÉCHÈSE

Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne

Toutes les personnes qui collaborent à la pastorale le constatent: le rapport des nouvelles générations avec le religieux se transforme de plus en plus rapidement. Cela colore la catéchèse, quel que soit le parcours des participants, jeunes ou adultes. Plusieurs milieux ont déjà commencé à modifier leurs pratiques pour les ajuster à l'originalité des parcours des personnes qui frappent à la porte de l'Église afin de cheminer dans la foi. Pour prendre ce tournant missionnaire d'une manière encore plus assurée, on sollicite la participation du plus grand nombre de personnes intéressées et concernées par ces changements dans la formation à la vie chrétienne.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Partout au Québec, les responsables de la catéchèse sont appelés à revoir en profondeur leurs propositions et les types d'accompagnement offerts en paroisse et sur le plan diocésain. C'est pour soutenir cette démarche que des forums sur la formation à la vie chrétienne se tiendront en trois lieux de notre diocèse au printemps 2017: le 22 avril, à Saint-Célestin, le 6 mai, à Victoriaville et le 13 mai à Drummondville.

Toute personne qui intervient en pastorale, notamment dans les domaines de la catéchèse, du catéchuménat, de la pastorale du baptême et de la mission auprès des jeunes ou des familles doit recevoir cette invitation. «En fait, cela concerne tous les baptisés qui prennent part à la mission, non seulement en catéchèse, mais aussi en pastorale sociale, en liturgie et à l'animation de nos communautés», souligne Guy Lebel qui pilote les

forums avec d'autres collègues des Services diocésains de pastorale. La présente convocation des forces vives de la catéchèse de toutes nos régions s'insère dans une démarche interactive proposée à tous les diocèses du Québec.

MIEUX SAISIR L'APPEL

À chacune de ces rencontres, deux membres des Services diocésains coanimeront une démarche visant à prendre le pouls de l'expérience terrain. Les forums se mettront d'abord à l'écoute de quelques personnes exprimant une difficulté vécue au cours de leur cheminement de formation à la vie chrétienne, à l'aide de courts témoignages enregistrés. «Cela devrait nous

permettre de mieux saisir l'appel à devenir une "Église en sortie" en prenant le "tournant missionnaire", souhaite le responsable de la formation à la vie chrétienne du diocèse de Nicolet, Guy Lebel.

À partir de cet appel et de l'expérience des personnes en cheminement, on cherchera à reconnaître en quoi certaines pratiques de formation à la vie chrétienne sont ou ne sont pas «missionnaires». Et pour aller de l'avant, on en viendra à identifier des manières d'être et de faire dans la formation à la vie chrétienne, afin d'être davantage au service de l'Esprit déjà à l'œuvre chez les personnes en cheminement.



INSCRIPTION EN LIGNE OBLIGATOIRE

Sur le site web diocésain, à l'adresse suivante:

<http://www.diocesenicolet.qc.ca/forums/> au plus tard 3 jours avant le forum choisi, en vue d'en faciliter l'organisation. Aucuns frais. Pause-café sur place. **Information:** Anne Penelle 819 293-6871 poste 234

services.diocesains@diocesenicolet.qc.ca

VASTE PARTICIPATION SOUHAITÉE

Ces rencontres se tiendront toutes le samedi, durant une demi-journée, de manière à favoriser la participation des parents-catéchètes et autres bénévoles, autant que celle du personnel pastoral mandaté. «Selon moi, l'idéal, c'est

de participer en équipe en impliquant les catéchètes bénévoles ainsi que les prêtres et agents de pastorale qui collaborent à un même parcours», précise Guy Lebel. Il souhaite donc inviter largement les principaux artisans de la catéchèse de tous les milieux à cette activité d'échange.

DATES ET LIEUX* DES FORUMS DIOCÉSAINS SUR LA FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Région Lac-Saint-Pierre et Bécancour

Samedi 22 avril 2017, 13 h à 16 h

Église Saint-Célestin (sous-sol): 500, rue Marquis, Saint-Célestin J0C 1G0

Région Bois-Francs et Victoriaville

Samedi 6 mai 2017, 9 h à 12 h

Église Sainte-Victoire (sacristie): 99, rue Notre-Dame Ouest, Victoriaville

Région Drummondville

Samedi 13 mai 2017, 9 h à 12 h

Église Saint-Cyrille (sous-sol): 34, rue Saint-Louis, Saint-Cyrille-de-Wendover

** Veuillez noter qu'il n'est pas obligatoire de participer au forum de votre région si une autre date convient mieux à votre horaire.*

ÉLÉMENTS PRÉPARATOIRES AUX FORUMS

Après son inscription, chaque personne recevra un **courriel de confirmation**. Des hyperliens vers les documents préparatoires suivants, disponibles en ligne, seront aussi fournis:



Deux capsules vidéo avec Yves Guérette, professeur de théologie à l'Université Laval:

- [Initiation sacramentelle et initiation chrétienne](#) (6 min)
- [Le modèle catéchuménal : fondement pour la formation à la vie chrétienne](#) (8 min)

Le document de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec: [« Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une "Église en sortie" à la suite de *La joie de l'Évangile* »](#).

Un [résumé d'une page](#) de la section sur l'initiation chrétienne (p. 15-17) est aussi disponible.

Un court extrait du document [Jésus Christ, chemin d'humanisation](#) : « La formation à la vie chrétienne dans l'Église du Québec ».

Réflexion personnelle préalable au forum :

Qu'est-ce qui m'étonne le plus dans ces textes ou ces capsules vidéo ?

50^E CAMPAGNE DU CARÊME DE PARTAGE

Les femmes au cœur du changement... ce que j'ai vu au Cambodge



En juin dernier j'étais membre d'un groupe de huit bénévoles et de deux personnes animatrices qui avons rencontré les partenaires de Développement et Paix au Cambodge. Notre but était de mieux connaître leur travail et les enjeux propres à leur pays et de renforcer nos liens de solidarité. Alors que la campagne du Carême de partage sur le thème « Les femmes au cœur du changement » bat son plein, je vous livre le témoignage de ce que j'ai vu et entendu chez les femmes cambodgiennes.

Micheline St-Arneault, présidente du conseil diocésain de Développement et Paix

Le Cambodge occupe le 164^e rang sur 188 pour la corruption, 30 pour cent de la population est sous le seuil de la pauvreté et la majorité juste sur cette ligne. On y compte 15 millions de personnes majoritairement bouddhistes dont l'âge médian est de 25 ans. Ce pays émerge de dizaines d'années de conflit et de violence répressive sous les Khmers rouges où 20 % de la population fut décimée en 4 ans. Les ONG internationales dérangent! C'est pourquoi nos partenaires veulent qu'on parle d'eux chez nous en plus d'apprécier notre support financier.

Développement et Paix a une politique genre et développement visant à assurer l'équité et l'égalité des rapports entre les femmes et les hommes dans ses structures et programmes autant chez ses membres et son personnel que dans les groupes partenaires appuyés. Violence domestique, manque d'éducation, de soins de santé, sous-alimentation, emplois précaires mal payés, insuffisance de reconnaissance de leurs talents, participation sociale limitée, négation de leurs droits, sont des obstacles auxquels sont confrontées des millions de femmes et de filles à travers le monde.

Je peux témoigner du travail fait par nos partenaires – une dizaine – qui défendent les droits et la dignité des femmes

et font la promotion de leur rôle essentiel dans la vie de leurs collectivités, sans bien sûr négliger l'apport et les besoins des hommes qui en font partie.

En voici quelques exemples:

Durant 3 jours, nous avons visité des groupes de 20 à 30 femmes dans 3 villages où l'organisation BANTEAY SREI (Citadelles des femmes) est présente et aide prioritairement les femmes en situation de grande pauvreté et au niveau d'éducation particulièrement bas. L'ONG structure avec elles des projets visant à améliorer leurs conditions de vie sur tous les plans. Les femmes nous ont livré de vibrants témoignages sur le support apporté et ses effets bénéfiques, résultant du travail de promotion de la justice de genre qui engage aussi leurs maris et les autres hommes en ce sens. Nous étions en dialogue avec elles avec l'aide d'un interprète. Elles nous ont dit que le fait d'être regroupées leur permet de briser les chaînes de la pauvreté et de l'exclusion, de sortir de leur isolement et contribue au rehaussement de leur estime tant à leurs propres yeux qu'à ceux de leurs maris.

CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE

Il y a un énorme travail fait pour la lutte à la violence familiale. Une femme sur trois dans le monde est victime ou a été victime de violence physique ou sexuelle. Ce n'est

pas différent au Cambodge où certaines ont connu la guerre, ont été victimes de violence et souvent, le sont encore aujourd'hui. Les causes peuvent s'expliquer par les séquelles de la guerre où la violence sexuelle est employée comme arme de guerre, par le vécu de l'encadrement militaire, par l'alcoolisme des hommes et les mariages arrangés.

Les femmes n'osent pas dénoncer. Leur culture leur dit de ne pas faire de vagues, que ce qui se vit dans la famille doit y rester. Violentées, elles n'osent pas crier, pleurer, car ce n'est pas bien devant les voisins. Blessées, elles sont trop timides pour se présenter en public. Elles ont intégré l'idée qu'elles méritent cette correction. L'ONG les aide à connaître leurs droits, à assurer leur sécurité et celle de leurs enfants et à changer leur regard sur la situation.

Il y a aussi des Centres de Paix, endroits où les femmes sont entre elles. La femme y arrive, yeux gonflés, défaite, sans estime d'elle-même, gênée. Elle est d'abord écoutée; ensuite aidée pour analyser puis, à décider des options; elle s'ouvre graduellement, reprend confiance en elle. Ces Centres de Paix sont aussi accessibles aux maris pour qu'ils apprennent la résolution de conflit ce qui aide à diminuer la violence familiale.

Les femmes nous ont dit que le regroupement leur permet de mieux comprendre le cycle de la violence, d'y faire face et d'éduquer leurs maris, tout en ayant des options d'urgence au besoin. Elles peuvent aussi devenir des sortes de sentinelles, partager leur expérience avec leurs voisines, dire aux maris : si tu es violent envers les enfants, c'est la prison! Des cris anormaux entendus durant la nuit pourront aussi alerter les voisins ou le chef du village! La diminution de la violence serait notable.

AUTONOMIE ET CITOYENNETÉ

Les organismes partenaires de Développement et Paix travaillent aussi à l'autonomie financière, par le développement d'activités de subsistance subventionnées par du microcrédit dans des secteurs d'activités variées :

– Des ateliers de tissage ou de confection de vêtements, surtout pour les femmes handicapées. Les femmes sont contentes. Elles disent qu'avant elles n'avaient pas de travail, que maintenant elles sont payées pour leurs services, et ont une indépendance financière. Elles brisent la tradition qui les confine aux tâches domestiques.

– La culture de légumes, selon les saisons, ou l'élevage de poules. On leur offre formation et soutien en agriculture durable et amélioration des techniques agricoles.

– Il y a aussi le jardin communautaire et le comptoir alimentaire adjacent, autogéré par des femmes, et qui fonctionne en coopérative, avec les principes de bonne gouvernance. On y vend des productions locales – nourriture, épices. Le marché étant très loin, c'est très apprécié. On peut y faire des achats sans égard aux revenus à un prix raisonnable par la formule des groupes d'achats. Le compte est ouvert au nom de la femme, qui gère elle-même les affaires domestiques.

Développement et Paix contribue aussi à des programmes de santé maternelle et infantile touchant l'alimentation, l'éducation des enfants. Les partenaires en place participent également à l'implication citoyenne. On encourage les familles à maintenir leurs filles à l'école. On incite les femmes à se présenter aux élections locales et régionales. Le nombre de femmes impliquées en politique locale augmente.

Ces femmes qui participent à la vie de leur communauté pour changer les lois et les coutumes qui les maintiennent dans un état d'infériorité, qui assument une large part des responsabilités familiales contribuant au maintien de la cellule familiale et au soin de ses membres, qui travaillent à la reconstruction et la réconciliation dans leurs foyers et communautés, qui s'entraident, m'inspirent au plus haut point!

Je suis fière d'appartenir à Développement et Paix! Je reconnais l'apport précieux des membres du diocèse – nous sommes près de 300 – et de toutes les personnes sympathisantes à Développement et Paix! Nos partenaires vous disent MERCI! Tout don est grand!

La collecte diocésaine du Carême de Partage aura lieu dans les paroisses du diocèse aux messes dominicales des 1^{er} et 2 avril, soit le 5^e dimanche du Carême. On peut aussi donner en ligne à: www.devp.org Lire le communiqué du diocèse de Nicolet sur le Carême de partage à cette adresse:

<http://diocesnicolet.qc.ca/communications/communiqu21-03-17.pdf>



Ne plus rien prendre pour acquis

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Depuis cet automne, l'équipe de la mission jeunesse réfléchit à partir de l'ouvrage [La seconde annonce. La grâce de recommencer](#) d'Enzo Biemmi. Toutes les six semaines, nous nous rendons à Québec ou nous nous connectons via le web avec d'autres pour participer au [séminaire de lecture](#) sur la formation à la vie chrétienne organisé par la *Chaire de leadership en enseignement en éducation de la foi* de l'université Laval.

Au fil des pages de son ouvrage, Biemmi revient avec cette nécessité : ne plus rien prendre pour acquis. Cette phrase rejoint bien la réalité de la mission auprès des jeunes. Régulièrement, nous croisons des jeunes qui n'ont jamais entendu l'annonce de l'Évangile. Ils arrivent dans les camps et les activités de toutes sortes parce que des amis au cœur missionnaire les ont invités à se joindre à nous. Nous rencontrons aussi des adolescents et de jeunes adultes qui demandent les sacrements d'initiation chrétienne sans avoir entendu cette première annonce du salut en Jésus Christ.

Nous pourrions le déplorer, mais je crois que ce serait une erreur de nous situer intérieurement dans la désolation devant cette réalité. L'Esprit est déjà à l'œuvre dans la vie de ces jeunes et ils sont un don unique de Dieu pour notre monde. Notre mission est plus que jamais de les disposer à entrer en eux-mêmes pour y rencontrer Celui qui les attend amoureusement et de leur proposer d'entrer progressivement dans une relation d'intimité avec Jésus Christ mort et ressuscité, vivant au cœur de nos vies.

« Ne rien prendre en acquis » devient le leitmotiv du missionnaire. Il accueille toute personne et chemine avec elle. Il ne présuppose plus la foi, mais il la propose¹. Il devient le témoin vivant de sa relation avec Jésus Christ tant par son être que par ses paroles.

La seconde annonce, une proposition toujours nouvelle de l'Évangile, devient le grand défi de toute pastorale. Un beau défi! Je vous invite aussi à vous plonger dans cet ouvrage de Biemmi pour réfléchir avec nous à ce grand défi qui nous attend.

Mars 2017
Vol. 2, no 5



Activités à venir

Camp Chanter la vie

« J'ai attrapé un courant d'être! »
Pour les 11-14 ans

Viens vivre avec nous une expérience de Chanter la vie dans le site enchanteur du Village des Sources du lac Sunday. Plein d'activités te seront proposées, afin de te permettre de vivre l'accueil, le partage et l'engagement.

Tu auras aussi l'occasion d'être en contact avec la nature et de vivre du bon temps avec tes amis(es) ou de t'en faire de nouveau.

Coût? 25 \$ (La question financière ne doit pas être un obstacle à la participation.)

Quand? Du samedi 1^{er} avril 2017 à 9 h 30 au dimanche le 2 avril 2017 à 13 h.

Où? Au camp Beauséjour (288, route 161, Saints-Martyrs-Canadiens)

Pour informations :
Line Grenier 819 795-3989 poste 225
linepastojeunes@hotmail.com

¹ Enzo BIEMMI, *La seconde annonce. La grâce de recommencer*, Lumen Vitae, Bruxelles, 2012, p. 39.

UNE RELÂCHE HAUTE EN COULEURS

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Encore cette année, la mission jeunesse a profité de la semaine de relâche des jeunes pour proposer des camps des plus intéressants. Quatre camps avaient lieu dans cette même semaine: un camp Dodo relâche à Victoriaville et à Drummondville, un camp des Aventuriers de la vie à Trois-Rivières et un camp Ziléos au lac Sunday. De nombreux jeunes de notre diocèse ont participé à l'un ou l'autre de ces camps pour leur grand bonheur et le nôtre aussi!



J'ai eu la joie de participer au camp Dodo relâche sur le thème « *Les jeunes au coeur du changement* » qui se tenait au presbytère Notre-Dame-de-l'Assomption à Victoriaville, les 3 et 4 mars derniers. Des jeux, des rires, un brin de folie, des réflexions, un temps spirituel : quoi de mieux pour commencer la relâche du bon pied? Voici quelques photos croquées sur le vif de jeunes pleins de vie!



L'Étincelle est un mouvement extraordinaire! Avoir un lieu pour se dire quand on est ado, un sentiment d'appartenance à un groupe, l'envie d'être une famille : c'est quelque chose d'unique et de très recherché. Les jeunes vivent un camp de 3 jours qui « change la vie » et peuvent ensuite participer aux ressourcements animés par l'un deux, chaque deux semaines.

Quand? 7-8-9 avril 2017

Soirée de prière Taizé

Soirée de prière animée par une chorale de jeunes. Belle musique et chants tout en douceur, texte biblique et prière. Venez déposer vos joies et vos peines dans le cœur de Dieu.

Quand? 12 mai 2017 à 19 h

Où? Église de St-Célestin (500 rue Marquis, St-Célestin)

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE

Les sacrements: **une grande densité** pour le chemin sacramental

Chaque personne avance dans le chemin sacramental de sa vie, devenant de plus en plus transparente de l'Amour de Dieu déposé en elle dès sa naissance. Les sacrements possèdent cette densité incroyable pour soutenir l'être dans cette grande aventure humaine qu'est son chemin sacramental, pour l'aider à découvrir que le visible n'est pas la fin de tout, mais est plutôt signe de l'invisible de Dieu. Pourtant, en célébrant les sacrements, nous ne sommes pas toujours conscients de ce qu'ils opèrent en nous, de ce qu'ils construisent de beau et de grand.

Par Annie Beauchemin et Sylvie Carrier, agentes de pastorale diocésaines

Les sacrements jouent un rôle essentiel dans la vie chrétienne. Ils sont des signes, ils parlent de plus grand, de Dieu à la fois personne, relation et communion. À partir de ces dimensions du Dieu trinitaire, nous explorerons en quoi les sacrements construisent l'être dans le don qu'il porte (dimension personnelle), le soutiennent dans le déploiement de ce don à travers les relations (dimension relationnelle) et forment le corps du Christ (dimension communionnelle).

DIMENSION PERSONNELLE

Jésus Christ est pleinement transparent de l'Amour de Dieu. Le rencontrer, c'est voir le Père et découvrir en même temps un être humain accompli. Dans le Fils, chacun de nous est aussi invité à être transparent de l'Amour de Dieu, à être pleinement cette couleur unique de l'Amour de Dieu pour le monde, à être vraiment fils ou fille de Dieu, à être un signe visible de l'invisible de Dieu. Naître à soi-même et devenir pleinement fils ou fille de Dieu est l'histoire de toute une vie. Il en faut du temps pour lever la voile des blessures et des fausses croyances qui cachent la splendeur du don que nous sommes. Cette dimension personnelle du chemin sacramental correspond à la dimension baptismale de la vie chrétienne et au déploiement de l'être disciple.

« Il faut développer des pratiques sacramentelles qui remettent l'être humain au cœur, l'être humain avec son histoire, ses défis et ses blessures, pour l'aider à devenir qui il est profondément. »

– Stéfan Thériault

Les sacrements constituent un chemin de filiation par excellence pour la transformation sacramentelle de notre être. Ils contribuent tous au déploiement, dans le Fils, du don que chaque personne porte. Comme la croissance d'un enfant ne se fait pas toute au jour de sa naissance, la vie baptismale se déploie à partir du baptême et chaque sacrement concourt à l'engendrement de la dimension filiale de l'être.

Par exemple, dans un baptême d'adulte, le président invite les proches à reconnaître chez le baptisé ce qui rend visible en lui l'amour de Dieu. Ou encore, lors d'une eucharistie, un prêtre soigne les temps de prière pour aider chaque personne à accueillir le don qu'elle est, il peaufine le temps pénitentiel afin de permettre à chacun de reconnaître tout ce qui l'empêche d'être vraiment fils ou fille de Dieu et de s'émerveiller de la grandeur de l'amour de Dieu.

DIMENSION RELATIONNELLE

La croissance et le dévoilement de notre être parole ne peuvent se faire autrement qu'en se donnant. Le don d'amour du Père reçu et accueilli appelle un contredon. C'est la dimension relationnelle ou encore la dimension missionnaire de notre identité chrétienne. Cette dimension renvoie au témoignage, à l'engagement, au déploiement de nos relations.

Les sacrements contribuent à l'épanouissement de la dimension relationnelle de l'être pour que chaque personne déploie son don et soit missionnaire.

Dans le sacrement de la réconciliation, un prêtre écoute la personne qui se présente à lui. Par son écoute et son accueil, il aide cette personne à sortir de ce qui emprisonne son don unique et l'empêche de rayonner. Par le sacrement, il rend visible la miséricorde de Dieu, soutient la personne dans ses relations blessées et l'ouvre à des relations plus ajustées.

DIMENSION COMMUNIONNELLE

Toute vie est appelée à la communion avec Dieu et avec les frères et sœurs en Jésus Christ. La communion est cette vie partagée où chaque personne peut être accueillie dans le don qu'elle porte et peut se donner pleinement. On parle de dimension communionnelle lorsqu'il est question de former le corps du Christ, de faire communauté, d'être unis dans la diversité. On la nomme aussi dimension eucharistique de la vie.

Cette communion atteindra sa plénitude dans l'au-delà de toute vie, mais déjà, dans l'ici et le maintenant, nous sommes invités à vivre de plus en plus dans la communion. Plus chaque personne découvre le don qu'elle porte et accepte d'être dans le meilleur d'elle-même pour les autres, plus le corps prend forme. Et plus la communauté se forme, plus les personnes entrent dans la beauté et la grandeur du don qu'elles sont pour le monde.

Pour donner un suivi à la 10^e journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne, nous poursuivons la publication d'une chronique par numéro. Ces textes chercheront à faire surgir des liens avec la vision diocésaine: *favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu*. Nous verrons aussi l'importance de « faire naître la personne pour faire naître la communauté».

Les sacrements construisent ce corps du Christ, la communion entre les humains. Ils ouvrent sur une couleur et une densité de la relation et rendent visible ce grand désir de Dieu que nous soyons en communion.



Par exemple, lors de l'eucharistie dominicale, nous ouvrons les prières universelles à notre vie actuelle, à ce qui se passe dans la communauté chrétienne et dans le monde qui nous entoure, nous invitant à entrer dans cette communion entre frères et sœurs dans le Christ. Ou encore, la communion se vit dans le chant de l'assemblée où les cœurs s'unissent pour faire corps.

Chaque fois que l'être humain, avec son histoire et ses blessures, est mis au cœur de nos célébrations, chaque fois qu'il trouve un nouveau souffle pour mieux vivre ses relations, le sacrement joue son rôle sur le chemin sacramentel vers plus de communion. À nous d'y être attentifs et d'être créatifs pour que nos célébrations soient encore plus porteuses de Vie!

10^e journée provinciale de réflexion
sur la formation à la vie chrétienne
OCTOBRE-NOVEMBRE 2016
JANVIER 2017

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE HUMAINE
HONORÉE ET CÉLÉBRÉE PAR LES SACREMENTS

« **Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent...** » (Luc 24, 31)

LA PAROLE EST DONNÉE AUX PRÉSIDENTS DE CÉLÉBRATION DU MARIAGE

La pastorale du mariage en questions

L'invitation aux prêtres et diacres concernés par la célébration des mariages catholiques était lancée pour le lendemain de la Saint-Valentin. Coïncidence?... Quoi qu'il en soit, l'amour était effectivement à l'honneur! Le 15 février dernier, j'étais accompagnée de David St-Laurent, chancelier, et de Marijke Desmet, responsable diocésaine de la liturgie et du catéchuménat, pour les entendre partager leurs expériences d'accompagnement des couples qui cheminent vers le mariage, question de reconnaître ce que nous vivons comme joie et aussi comme interpellations par rapport à nos pratiques actuelles.

Carmen B. Lebel, responsable diocésaine de la pastorale du mariage

Voici, en quelques points, ce qui a été abordé lors de cette rencontre :

- La joie d'accueillir les couples dans leur projet de mariage est indéniable.
- La difficulté de trouver du temps avec eux pour des rencontres ou pour la session de préparation au mariage; les couples travaillent à des horaires variables et ont souvent une vie de famille prenante.
- Le sens chrétien ou sacramentel du mariage ne va pas de soi, d'où l'importance d'accompagner les couples dans cette découverte ou, parfois, son approfondissement.
- L'importance du discernement à vivre qui peut même les conduire, dans la liberté, à vivre autre chose qu'un mariage à l'église catholique si ce n'est pas ce qui leur convient.
- Le choix des chants pour la célébration du mariage reste un défi, car le langage des chants liturgiques les rejoint peu, tandis que les chants populaires qui les touchent doivent être évalués à la pièce pour ne pas occasionner un contresens dans la célébration.
- Le mariage célébré avec ou sans eucharistie: on privilégie l'eucharistie lorsque cela a un sens pour les mariés; toutefois, se poser la question dans un esprit de discernement pourrait donner l'occasion

d'approfondir le sens de l'eucharistie dans la vie chrétienne.

- La pertinence des sessions de préparation au mariage: c'est parfois difficile de convaincre les couples qui ont une expérience de vie à deux, des enfants, etc. Pourtant, la plupart en ressortent heureux de l'avoir vécue.



© Olga Vasilkova – Dreamstime.com

- L'âge et la maturité des couples accompagnés sont très variables, ce qui nécessite une adaptation, une approche très personnalisée. La maturité humaine des couples n'est pas toujours équivalente à leur expérience de vie chrétienne.

Les liens entre les couples en cheminement vers le mariage et la communauté chrétienne: un défi d'intégration!

- Le désir de chacun des conjoints par rapport à la décision de se marier est parfois débalancé, c'est une perception ressentie devant plusieurs couples où la fiancée se montre plus motivée.
- L'indissolubilité du mariage et la fidélité s'accordent difficilement avec la culture actuelle; c'est un sujet qu'il faut néanmoins oser aborder.
- Comment se situer par rapport à certaines exigences qui donnent du sens à ce que l'on vit en Église et les réalités nouvelles à accueillir? Par exemple, le cas de futurs mariés non encore confirmés est de plus en plus nombreux... La démarche catéchuménale peut

prendre du temps et il s'agit de trouver un juste milieu pour ne pas couper les ailes des couples en cheminement ni laisser tomber toutes les exigences.

- L'importance de l'unité et de la cohérence en Église est observée; il y a toujours des cas particuliers avec lesquels il faut agir dans le discernement. Cependant, quand des exceptions sont faites systématiquement (si les cas particuliers deviennent la norme), on ressent une désolidarisation dans les communautés chrétiennes environnantes.

DES APPELS POUR LA PASTORALE DU MARIAGE

À la suite de ces échanges, des appels ont été nommés par les participants:

- Soigner l'accueil fait aux couples dès le premier contact, qu'il s'agisse d'un téléphone ou de l'accueil au presbytère.
- Poursuivre une visée catéchuménale dans l'accompagnement des couples pour la préparation au mariage; c'est un cheminement de vie et de foi.
- Écouter leur histoire en faisant surgir des liens avec la foi chrétienne.
- Aller plus loin avec les couples sur la question du sens du mariage chrétien.
- Impliquer la communauté chrétienne dans la démarche d'accompagnement vers le sacrement du mariage, comme c'est le cas dans toute démarche catéchuménale.

INCARNER LA VISION DIOCÉSAINNE

Il est clair que nous avons à repenser la pastorale du mariage dans le cadre de notre vision diocésaine qui est de *favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu.* Le pape François nous y interpelle, conscient du défi que cela nous impose, c'est-à-dire, dans le temps, accompagner les couples avant et après le mariage pour entrer en relation avec eux, se faire proches, pour leur permettre de renouer avec la foi, de redécouvrir le mariage et la famille selon le plan d'amour de Dieu.

UNE NOTE D'ESPÉRANCE

En réponse à la question : «Quelle découverte avez-vous faite lors de la session?», voici ce que deux participants ont écrit dans leur évaluation à la fin d'une session de préparation au mariage:

«Je me suis toujours considéré comme un non-croyant, malgré l'éducation que j'ai eue. Je me mariaais à l'église d'abord pour continuer la tradition dans ma famille et pour faire plaisir à ma conjointe. Je suis heureux maintenant de célébrer mon mariage à l'église et que Jésus qui est amour soit invité.»

«Par la session de préparation au mariage, j'ai réalisé que nous ne sommes pas très pratiquants et malheureusement, nous oublions vite l'histoire de Dieu et Jésus. Nous devons essayer de le garder plus présent dans nos vies pour pouvoir le transmettre à nos enfants.»

ATELIER BIBLIQUE: LE SEIGNEUR EST RESSUSCITÉ! (JN 20, 1-10)



Le prochain atelier biblique aura lieu samedi le 29 avril 2017 sur le texte de l'évangéliste Jean: Le Seigneur est ressuscité! (JN 20, 1-10) Ces ateliers sont ouverts À TOUTE PERSONNE ayant un intérêt pour la Parole de Dieu. Tous et chacun y trouvera plaisir à (re)découvrir l'inépuisable source de vie qu'est la Bible!

SAMEDI 29 AVRIL 2017, 9 H À 12 H
SALLE DE LA CATÉCHÈSE À L'ÉGLISE DE DAVELUYVILLE
419, RUE PRINCIPALE, DAVELUYVILLE QC G0Z 1C0

Inscription requise au plus tard jeudi soir précédant l'atelier afin de nous aider à préparer convenablement les salles et la documentation. Inscription en ligne :

http://www.diocesenicolet.qc.ca/formation/ateliers_bibliques.php

LE PASSAGE D'UNE ÉGLISE ÉVANGÉLISÉE À ÉVANGÉLISATRICE

Une Église est appelée à **donner des fruits** de sa pauvreté

«Bolivia misionera, ¡comparte tu fe!

Bolivia missionnaire, partage ta foi!»

De passage au Québec en janvier dernier, soeur Murielle Dubé, de la communauté des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception originaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, a bien voulu apporter sa collaboration au Bulletin en Communion, en partageant sa vie missionnaire en Bolivie où elle y travaille depuis plus d'une trentaine d'années.

– Jacqueline Lemire, service diocésain de la pastorale missionnaire

Sœur Murielle Dubé, mic

Quelle joie pour moi de vous adresser ces mots en cette année où la communauté chrétienne de Bolivie prépare, avec entrain, le grand Congrès missionnaire qui se tiendra à Santa Cruz en 2018!

Je suis arrivée en Bolivie en 1970. J'avais vingt-neuf ans. J'en ai maintenant soixante-seize. Alors vous pouvez comprendre que j'ai vu des merveilles se dérouler sous mes yeux.

Mes neuf premières années de mission dans ce beau pays se sont réalisées dans les campagnes des Yungas de La Paz avec mes frères et sœurs d'origine Aymara et des communautés de personnes de race noire. Neuf années qui ont profondément marqué ma vie missionnaire. Neuf années de renaissance, de vie d'insertion, de communion à ce que de toutes petites communautés chrétiennes des

campagnes peuvent vivre! J'y ai découvert la Parole qui se fait Action au quotidien. Quelle grâce!

UNE ÉGLISE ÉVANGÉLISATRICE

C'est après ce bain d'insertion qu'il m'a été donné de participer à la création de la Commission épiscopale des missions, de la Conférence épiscopale bolivienne. Accompagnées de monseigneur Roger Aubry, père rédemptoriste qui était président de la commission et de père Juan Gorski, Maryknoll, anthropologue et théologien, nous avons perçu le grand saut que l'Église de Bolivie était appelée à réaliser : passer d'une Église évangélisée à une Église évangélisatrice. Donner de sa pauvreté!

Je me souviens encore de la surprise d'un prêtre d'origine aymara qui ne pouvait croire que la mission, même la mission «ad gentes», c'était aussi pour lui, ce n'était pas

seulement pour les étrangers! Lui, être missionnaire? C'était comme impossible. En même temps, nous découvrons avec des jeunes, des adultes, des religieuses et des religieux, des théologiens de la libération, l'importance de l'inculturation de la foi et le défi de donner aux pauvres la voix qu'ils voulaient faire entendre, en prenant leur destinée en main. Des années extraordinairement riches au milieu de coups d'état militaires, de persécutions et d'espoir envers et contre tout!



L'ÉDUCATION DES JEUNES FEMMES DES CAMPAGNES

Actuellement, je suis à Cochabamba, à l'Institut d'éducation rurale (IER). Ici, notre option, c'est la jeune femme des campagnes. Afin de lui faciliter des études tant sur le plan humain que professionnel, nous accueillons à l'IER une centaine de jeunes femmes de seize à vingt-six ans environ. Au Centre d'éducation alternative Déliat-Tétreault, les jeunes peuvent terminer leurs études secondaires tout en apprenant, selon leur choix, une technique en agronomie, en soins vétérinaires, en textile ou encore comme opérateur et programmeur en informatique. À l'Institut technique Marie-Immaculée, elles sont formées comme technicienne infirmière.

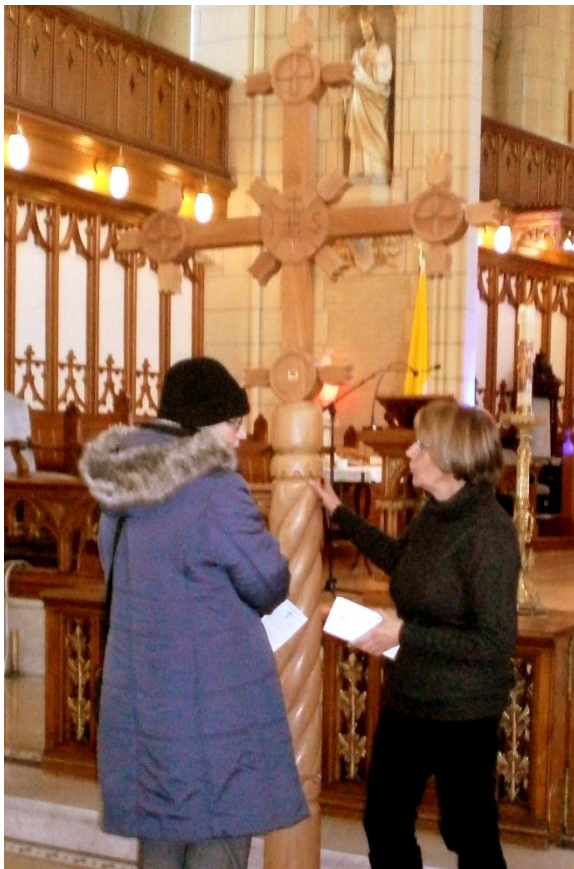
Durant toutes ces années, je puis affirmer que l'Église de Bolivie a cheminé, en communion avec l'Église latino-américaine, une Église qui nous invite maintenant à être disciples-missionnaires au service de la vie! Voilà ce que nous désirons fêter avec vous en 2018.



**Merci d'être au rendez-vous à partir de la pauvreté que vous vivez aussi de ce côté de l'Amérique. Merci pour le Souffle qui continue de vous inspirer. Merci pour ces mille et un gestes que vous posez en fidélité à l'appel reçu. C'est une grâce pour moi d'être originaire du diocèse de Nicolet, un diocèse qui continue de donner des fruits... dans sa pauvreté!
C'est la voie de l'Évangile!**

PÈLERINAGE DE LA CROIX DE L'ÉVANGÉLISATION EN IMAGES

Symbole du 5^e Congrès missionnaire de l'Amérique, la Croix a été de passage dans le diocèse tout au long du mois de février. Le Congrès se tiendra dans la ville de Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie, au mois de juillet 2018.



La croix de l'évangélisation a poursuivi son périple à la cathédrale de Nicolet (photos de droite) et à la basilique Saint-Frédéric (photo à gauche).



Les Sœurs de l'Assomption ont quitté la maison-mère de la rue Saint-Jean-Baptiste à Nicolet

Conformément aux décisions du dernier chapitre général, les Sœurs de l'Assomption de la Saint-Vierge quittent leur maison-mère de Nicolet. Le grand complexe rattaché au Collège Notre-Dame de l'Assomption, sur la rue Saint-Jean-Baptiste, ne correspondait plus aux normes de sécurité et d'architecture ni aux besoins de la communauté. Cet édifice abritait notamment la chapelle de la communauté et l'auditorium qui a longtemps servi aux élèves du collège ainsi



Cette photo prise en décembre dernier montre la chapelle, alors qu'on y donnait un concert d'orgue.

qu'à la communauté nicolétaine. La chapelle a été désacralisée le 25 mars dernier, à l'issue de la célébration eucharistique présidée par M^{gr} André Gazeille en la fête de l'Annonciation.

[JL] Pour plusieurs religieuses ainsi que pour les gens du milieu, cette rupture n'est pas que matérielle. C'est un deuil: le deuil d'une histoire, d'une maison qui a été véritablement habitée de l'amour du Christ et de l'engagement des religieuses dans leur milieu. Pour certaines d'entre elles, c'est également un nouveau départ dans un nouveau lieu d'insertion missionnaire. Certaines des religieuses ont rejoint d'autres compagnes à la Maison Sainte-Thérèse (attachée

au Centre de prière Assomption), d'autres ont pris le chemin du Pavillon Sainte-Marie, leur état de santé requérant certains soins, alors que quelques-unes ont plutôt rejoint des communautés établies à Drummondville et à Trois-Rivières. En tout, un peu plus d'une vingtaine de sœurs de l'Assomption résidaient encore à la maison-mère jusqu'à récemment.

Historiquement, la maison-mère a été déplacée à Nicolet près d'une vingtaine d'années après la fondation de la communauté à Saint-Grégoire, le 8 septembre 1853. Ce n'est qu'en 1954 que les travaux de construction de la chapelle ont été entrepris pour se terminer en 1962. La communauté espère toujours trouver preneur pour ce bâtiment qui, à défaut, devra être démoli. Avec cette désaffectation des lieux, il est important de noter que la communauté ne quitte pas le diocèse ni la ville de Nicolet où subsistent plusieurs de leurs maisons. D'ailleurs, le nouveau chef-lieu de la congrégation sera établi à la Maison Sainte-Thérèse située, elle aussi, à Nicolet.

«Nous croyons fermement que notre Dieu Providence parcourt avec nous cette étape de notre mystère pascal. Nous vous invitons à la traverser dans une solidarité priante et dans la confiance en Lui "dont la bienveillance ne se lasse jamais", a écrit sœur Madeleine Brochu, membre du Conseil général sur le site web de la congrégation.

UN HOMMAGE DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

Bien que les Sœurs de l'Assomption poursuivent leur mission à Nicolet, des regroupements régionaux et paroissiaux ont tenu à marquer ce passage en rendant un hommage bien senti à la communauté. À l'initiative du groupe d'*Arts et Orgues de la Cathédrale de Nicolet* en collaboration avec la *M.R.C de Nicolet-Yamaska* et les marguilliers de la paroisse, un super-concert sera donné en leur honneur dimanche 2 avril, au Centre des arts populaire de Nicolet.

Les billets disponibles pour le super-concert sont écoulés. Toutefois, afin de permettre au plus grand nombre de personnes d'assister au concert offert en hommage aux Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, des billets sont rendus disponibles pour la portion musicale de l'évènement. Ces billets sont en vente au coût de 20 \$ au presbytère de la cathédrale de Nicolet au (819) 293-5492. Aussi, auprès des personnes suivantes: Mme Jocelyne Fréchette : (819) 293-5589; M. Hébert Proulx : (819) 293-5339; M. Marc Senneville : (450) 783-6925. La soirée musicale débutera à 19 heures.